

En mars, l'activité économique consolide la dynamique des mois précédents.

La production industrielle confirme un niveau supérieur à l'an passé. La régularité de la demande et la densité des carnets favorisent les recrutements.

La tonalité reste favorable dans les services, malgré un nouveau ralentissement des prestations d'intérim.

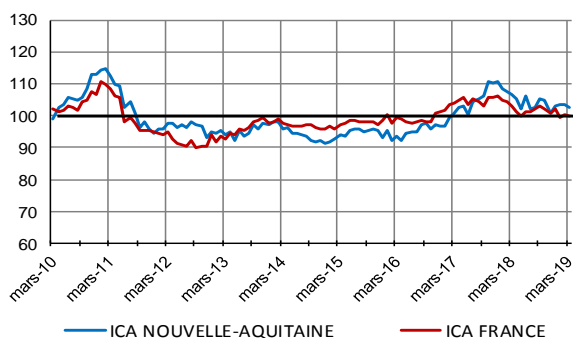
Comme attendu, les mises en chantier se révèlent plus nombreuses dans le bâtiment et les travaux publics. Les carnets s'étoffent ; cependant, les marges demeurent limitées.

Pour les prochaines semaines, les prévisions d'activité et d'embauches restent optimistes, mais teintées de prudence, en raison des incertitudes internationales.

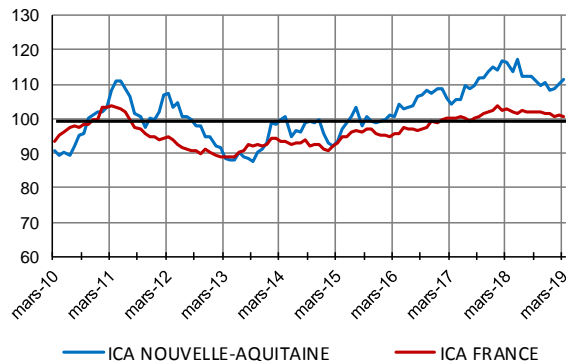
Indicateurs du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



Services marchands



Dans l'industrie, l'indicateur du climat des affaires régionales se maintient, à un niveau supérieur à sa moyenne de longue période.

En Nouvelle-Aquitaine, la progression de l'activité et de la demande dans les services, conjuguée à des perspectives d'embauche sur certains segments, contribue à la hausse de l'indicateur.

Enquêtes trimestrielles - 1^{er} trimestre 2019 -

Bâtiment et Travaux Publics :

La hausse de l'activité observée depuis plusieurs mois se poursuit, tant dans le bâtiment que dans les travaux publics. Elle s'accompagne d'un accroissement sensible des effectifs, bien que des difficultés de recrutement persistent. Pour autant, la réévaluation des prix ne se fait que très progressivement, notamment dans les travaux publics. Les carnets de commandes demeurent confortablement garnis, laissant augurer une nouvelle progression d'activité pour le second trimestre 2019.



[CONSULTER >](#)

Accédez aux dernières actualités économiques et financières, ainsi qu'aux données détaillées

Dernières enquêtes et statistiques nationales de la Banque de France :

[CONSULTER >](#) Enquête mensuelle de conjoncture

[CONSULTER >](#) Commerce de détail

[CONSULTER >](#) Accès des entreprises au crédit

Informations sur les entreprises :

[CONSULTER >](#) Crédit aux sociétés non financières

[CONSULTER >](#) Coût du crédit aux entreprises

[CONSULTER >](#) Défaillances d'entreprise



PARTICULIERS



ENTREPRISES



PUBLICATIONS



ARC DE L'ÉCONOMIE



15,1 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2017)

Industrie

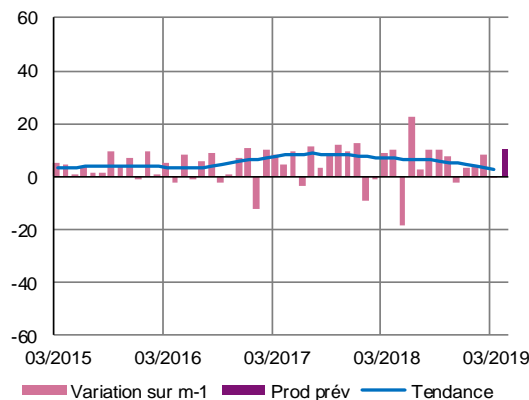
La production industrielle est quasi stable dans l'ensemble, en mars, après les augmentations des mois précédents.

La tonicité de la demande interne et les anticipations d'un probable « Brexit » alimentent cependant encore les entrées d'ordre. Les stocks de produits finis apparaissent ajustés et les prix se stabilisent. Les effectifs sont renforcés.

Dans ce contexte, les perspectives demeurent favorables.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En mars, l'activité industrielle de néo-aquitaine consolide un niveau de production supérieur à celui de l'an passé. Dans le détail, des disparités sectorielles apparaissent.

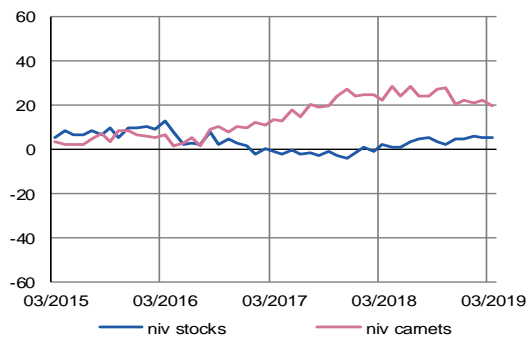
La production dans l'aéronautique confirme un redressement quasi continu depuis plusieurs mois, porté par les marchés de l'aviation et des hélicoptères. L'usinage et la fabrication de structures métalliques progressent légèrement, en dépit des difficultés de recrutement de personnel. La vive dynamique de la construction de bateaux de plaisance persiste. L'activité reste soutenue dans la filière ferroviaire, mais avec des perspectives plus difficiles. Les branches des équipements électriques et électroniques enregistrent une nouvelle hausse, notamment pour l'exportation, soutenue par les anticipations des conséquences d'un « Brexit ». La filière bois apparaît mieux orientée, moins contrainte par les tensions d'approvisionnement.

En contrepartie, un retrait a priori ponctuel est constaté dans la chimie, la pharmacie et l'industrie alimentaire. Le segment de l'automobile éprouve des difficultés sur les activités traditionnelles.

Les anticipations pour les prochaines semaines demeurent optimistes.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

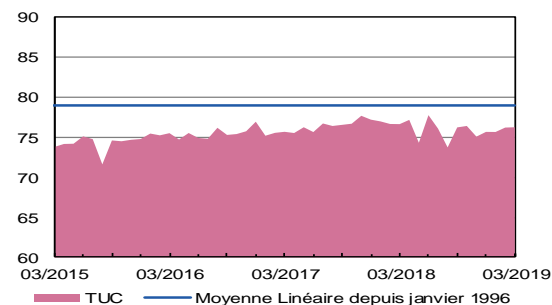


La demande est particulièrement soutenue dans la fabrication de matériels de transport et d'équipements électriques ou électroniques et de machines.

Dans l'ensemble, l'industrie confirme une densité de ses plans de charge. Les stocks, maîtrisés, se maintiennent autour de leur point d'équilibre depuis plusieurs mois.

Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



L'utilisation des capacités productives s'accroît progressivement ces derniers mois.

Certains segments se démarquent avec un taux d'utilisation nettement supérieur à 80% : la saturation limite la production dans la construction de bateaux de plaisance, engendre certains retards dans l'aéronautique et justifie des dépenses de maintenance et d'équipements dans la branche papier/carton et la chimie.



16,5 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

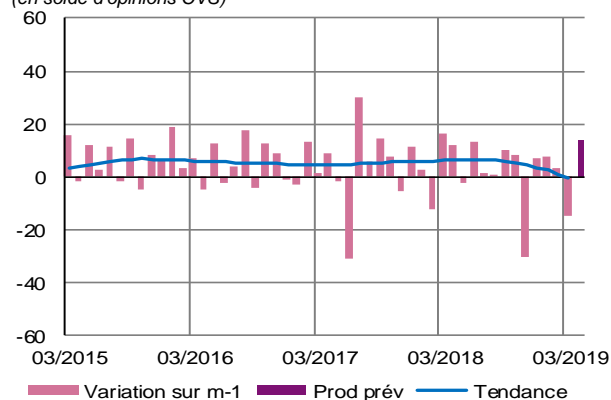
L'activité dans la fabrication de denrées alimentaires et de boissons se contracte au mois de mars, pour l'ensemble de ses composantes. Les volumes produits sont en repli, la demande est moins dynamique, notamment dans les filières de la transformation des fruits et légumes, de la fabrication de produits laitiers, dans la meunerie.

Les prix sont globalement orientés à la hausse. Les effectifs varient peu.

Les stocks restent conséquents dans quelques segments. Les carnets perdent en consistance, hormis dans la production d'aliments pour animaux et dans la transformation de fruits et légumes. Les industriels de la branche anticipent néanmoins une reprise des cadences pour les semaines à venir.

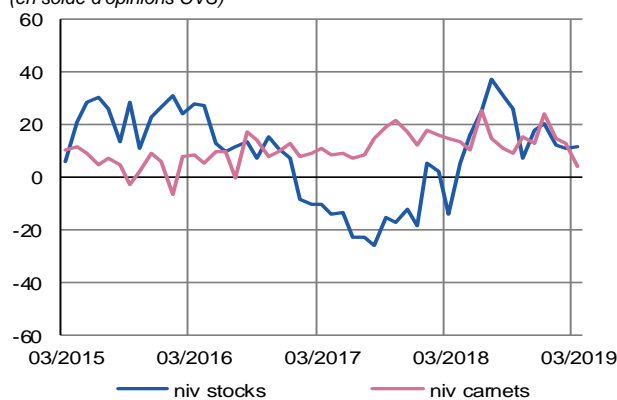
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

L'activité des dernières semaines est en léger retrait, globalement en deçà des niveaux de 2018.

Le segment de la viande de boucherie garde une bonne orientation.

La demande se contracte dans l'industrie de transformation de la viande de volaille qui fait face à une concurrence étrangère forte et à des pressions tarifaires.

Le segment des palmipèdes maintient sa production et reconstitue ses stocks. Les commandes sur les produits hors foie gras sont en nette diminution.

Les carnets sont toujours étroits. Pour autant, à l'approche des fêtes pascales et des beaux jours, les prévisions tablent sur une progression des fabrications.

Fabrication de boissons

L'activité de la branche marque le pas en mars, impactée par un nouveau repli de la demande en whisky sur les marchés intérieurs. La dynamique reste favorable dans le secteur des autres spiritueux et des boissons non alcooliques.

Les prix de vente, du cognac notamment, sont toujours orientés à la hausse.

Les prévisions sont plutôt favorables, en dépit des carnets moins garnis : une accélération des cadences est attendue dans les segments des eaux et boissons rafraîchissantes.

Transformation et conservation de fruits et légumes

Au mois de mars, les rythmes de production s'inscrivent en baisse, plus marquée que de coutume. Le segment des légumes est toujours en phase de ralentissement saisonnier. L'activité du bio reste porteuse mais se trouve confrontée à une concurrence croissante des grands opérateurs.

Les volumes dans la transformation de fruits, secs et à noyaux, progressent, soutenus principalement par la demande forte émanant des pays nord-africains et du Moyen-Orient.

La demande est cependant moindre d'une année sur l'autre et les stocks de la filière prunicole sont toujours conséquents.

Les effectifs intérimaires sont progressivement réduits sur les sites de transformation de fruits. Dans les prochaines semaines commencera la campagne de recrutement de saisonniers à l'approche des premières récoltes de légumes.

Les carnets sont correctement garnis et une reprise de la production est attendue.



14,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines évolue modérément en mars.

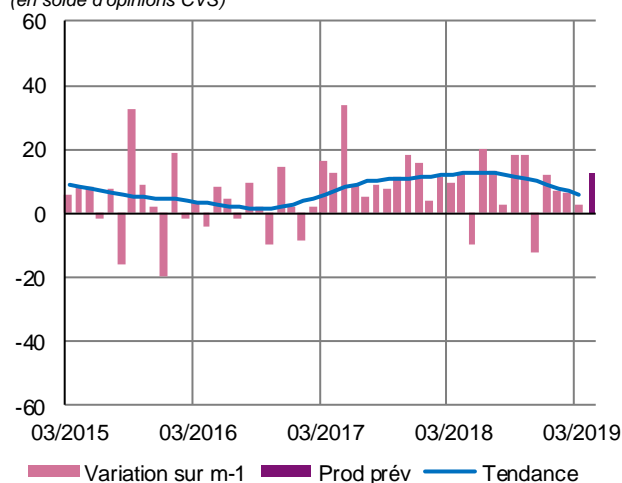
Les prix des matières premières comme ceux des produits finis se stabilisent.

Les entrées d'ordres progressent grâce à la dynamique des marchés à l'export.

A la faveur de carnets de commandes encore satisfaisants, les embauches devraient se poursuivre, afin d'assurer la hausse de la production anticipée pour l'ensemble des compartiments.

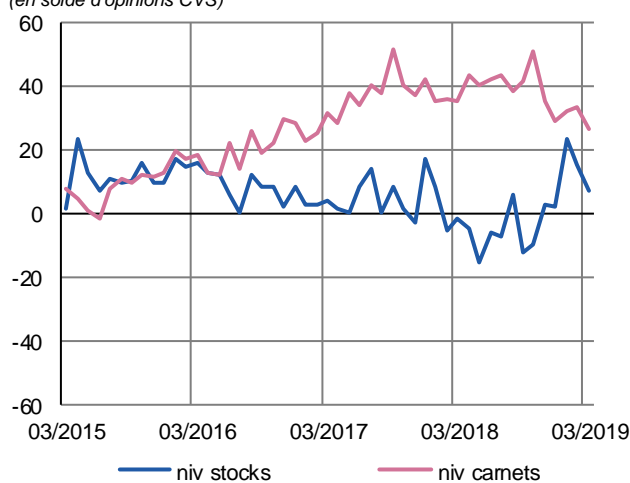
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de machines et équipements

La production de machines et équipements évolue légèrement sur mars, avec la bonne tenue du segment des machines agricoles et forestières.

Les prises de commandes sont toujours bien orientées, grâce à un marché intérieur énergétique. Les marchés export sont en retrait en raison de la décélération de la demande, après les anticipations liées au Brexit.

Le prix des matières premières se stabilisent et les prix des produits finis s'inscrivent à la hausse.

Une évolution favorable de la production est attendue dans les prochaines semaines, renforcée par de nouveaux recrutements.



14,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Matériels de transport

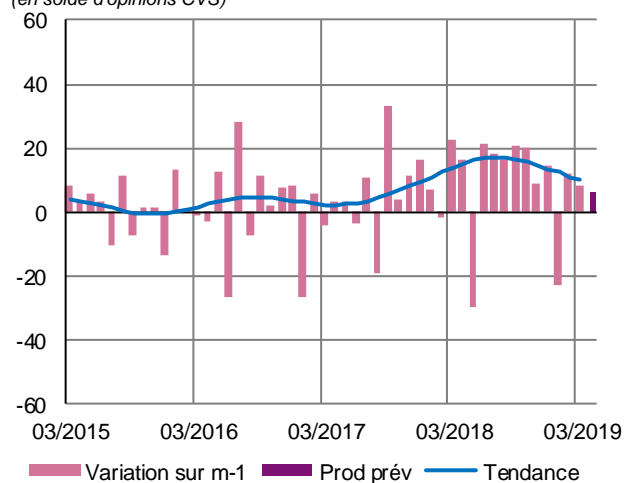
La fabrication de matériels de transport poursuit son redressement en mars, après le fléchissement observé en janvier.

L'évolution par compartiment est toujours contrastée : la situation est préoccupante pour certains acteurs des équipementiers automobiles et la branche ferroviaire amorce une phase de transition. A l'inverse, la construction de bateaux de plaisance poursuit sa progression et le segment aéronautique intensifie sa production.

Au regard des carnets de commandes, des embauches sont nécessaires, afin d'assurer une hausse de l'activité.

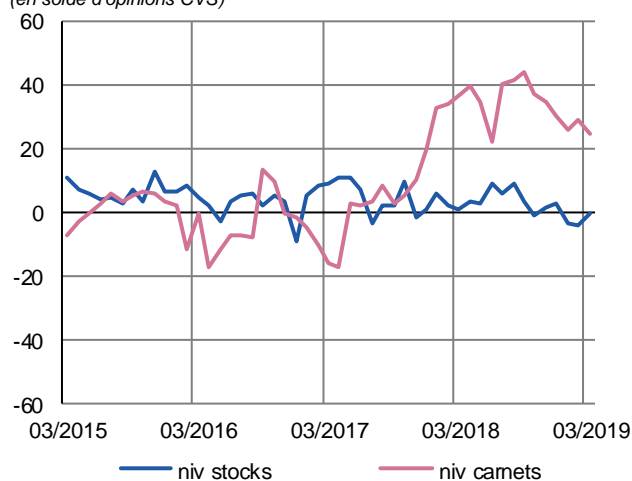
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Construction navale

La production poursuit sa progression mais à un niveau plus modéré qu'au cours des derniers mois : la saturation de l'outil de production, conjuguée à un manque d'effectifs qualifiés, freine les fabrications.

Les prises de commandes évoluent favorablement, bénéficiant encore des différents salons nautiques de l'automne.

Les prix des matières premières comme ceux des produits finis varient peu.

Les recrutements devraient se renforcer pour permettre une accélération de la production dans les prochaines semaines.

Industrie aéronautique et spatiale

La production s'accélère sur mars, permettant d'intensifier le niveau des livraisons, afin de résorber les retards de fabrication observés sur certains sites.

L'outil de production devient fortement sollicité, proche de la saturation.

Les prises de commandes progressent, de façon plus marquée sur les marchés export, permettant de maintenir la consistance des carnets de commandes.

La bonne visibilité offerte par le plan de charge permet d'anticiper une progression de la production, nécessitant des recrutements adaptés.



54,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

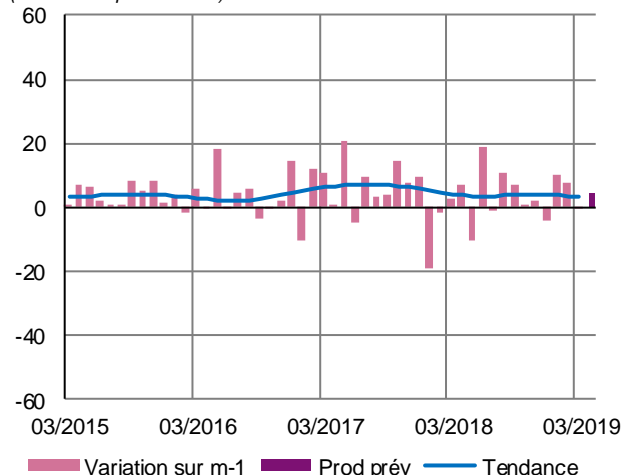
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Après un début d'année relativement animé, l'activité des autres produits industriels ralentit, freinée ponctuellement par des difficultés de recrutement de profils qualifiés. Le courant d'affaires reste porteur, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Des investissements sont programmés, afin de réaliser des gains de productivité dans certains métiers dont l'outil de production, fortement sollicité, approche la saturation. La consistance des carnets de commandes offre de bonnes perspectives à court terme.

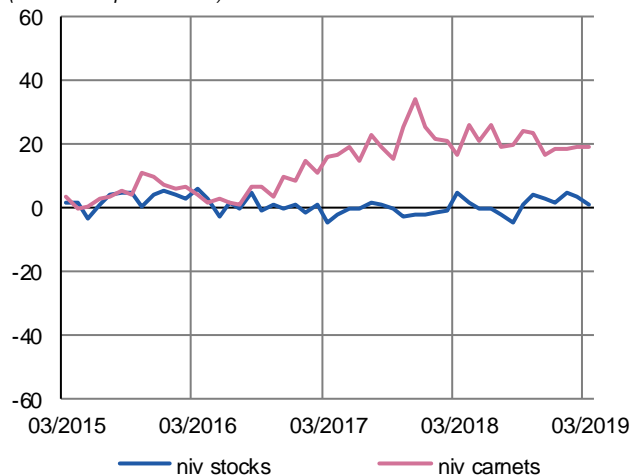
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie chimique

Pénalisée par des arrêts techniques, l'industrie chimique marque le pas sur la période. Les marchés en lien avec la parfumerie et l'éthanol restent parmi les plus porteurs.

Le courant d'ordres apparaît globalement moins dynamique.

Les prix des matières premières comme ceux de sortie évoluent peu.

Les stocks de produits finis sont confortés. Face à des carnets de commandes qualifiés de consistants, les prévisions d'activité sont bien orientées.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

La fabrication de produits en caoutchouc-plastique-verre-béton confirme la tendance favorable observée depuis plusieurs mois. Si l'ensemble des branches y participe, les marchés en lien avec le bâtiment bénéficient plus particulièrement de la bonne tenue de ce secteur.

Les prises d'ordres s'intensifient, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les coûts des intrants comme les prix de vente se stabilisent.

Les stocks de produits finis, jugés insuffisants, nécessitent d'être renforcés. Les carnets de commandes demeurent garnis.

Si un maintien de la production est anticipé dans les prochaines semaines, des réserves sont parfois évoquées à moyen terme (changement de réglementation relatif aux emballages plastiques, incertitudes liées au « Brexit »).

Travail du bois, industrie du papier-carton

Travail du bois

Après un bimestre relativement actif, la production se stabilise sur la période, dans la plupart de ses branches.

Les professionnels évoquent un tassement de la demande, notamment en provenance des marchés export, un peu moins actifs.

Les prix des matières premières continuent de progresser, mais dans une moindre mesure (chêne, hêtre), avec toujours des difficultés d'approvisionnement en pin maritime. Les prix de sortie sont partiellement revalorisés.

Les stocks de produits finis sont parfois jugés lourds, mais les carnets de commandes, satisfaisants, offrent une certaine visibilité. Un maintien des rythmes productifs est attendu à brève échéance.

Industrie du papier et du carton

En mars, la filière enregistre une accélération de sa production, plus marquée dans sa composante fabrication de papier et de carton que dans sur le segment de la transformation (carton ondulé, emballage). L'outil productif apparait fortement sollicité, parfois perturbé par des problèmes techniques.

Les entrées d'ordre se font plus dynamiques, notamment en provenance du marché intérieur. L'export reste actif.

Les prix des matières premières conservent une tendance baissière, en lien avec le recul des cours européens du papier. Les pressions des clients en faveur d'une répercussion de la baisse des coûts des approvisionnements sur les prix de vente se font plus insistantes. Cette répercussion pourrait être progressive.

Face à la consistance des carnets de commande, les stocks de produits finis, jugés insuffisants, nécessitent d'être renforcés. Dans ce contexte, les prévisions ressortent bien orientées.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Après un début d'année bien orienté, la fabrication de produits métalliques stabilise sa production tout en conservant des niveaux bien supérieurs à ceux de l'an passé. L'activité reste parfois freinée par des difficultés de recrutements en profils qualifiés, notamment pour la mécanique générale.

Les prises de commandes ralentissent sur la période, la demande intérieure compensant le moindre dynamisme de l'export.

Les coûts des intrants se détendent, sans impact sur les prix de sortie.

Les stocks de produits finis ressortent proches des besoins. Les carnets de commandes, jugés satisfaisants, offrent une bonne visibilité. Une légère accélération des rythmes productifs est anticipée dans les prochaines semaines.



18,6 %

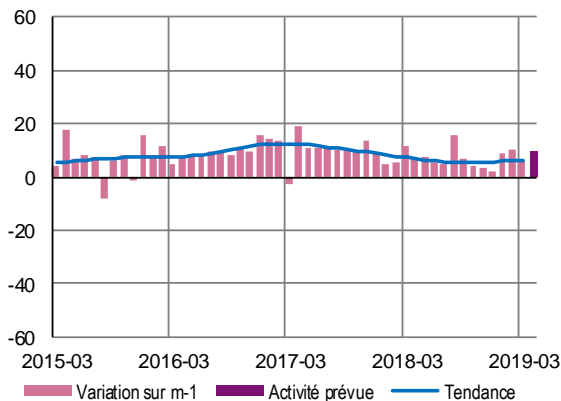
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Services marchands

Après deux mois de progression sensible, la croissance du secteur apparaît plus modérée, en raison notamment d'un repli dans les compartiments du travail temporaire et, dans une moindre mesure, de l'hôtellerie.
Une demande plus soutenue attendue en avril dans les services devrait permettre un nouvel accroissement d'activité et un renforcement des effectifs.

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



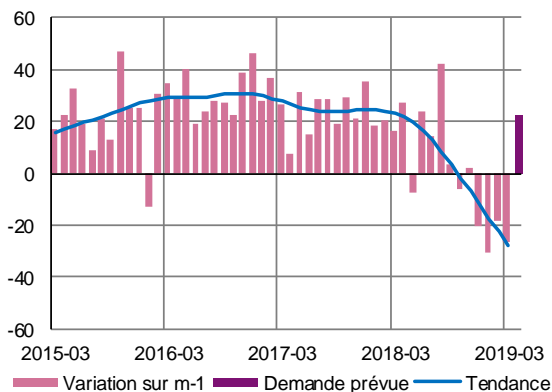
L'activité s'accroît au cours du mois sous revue, de manière plus mesurée toutefois qu'au cours des deux premiers mois de l'année.

En effet, si le compartiment des activités informatiques et services d'information progresse, la situation s'avère moins favorable dans le travail temporaire, notamment.

Les prévisions portant sur la demande globale demeurent cependant bien orientées dans l'ensemble des branches. De fait, les chefs d'entreprise prévoient une croissance d'activité, qui devrait s'accompagner d'une hausse des effectifs.

Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Corrélée à la baisse de la demande, l'activité se contracte nettement, pour le quatrième mois consécutif, de manière variable toutefois, en fonction de la zone géographique et des secteurs.

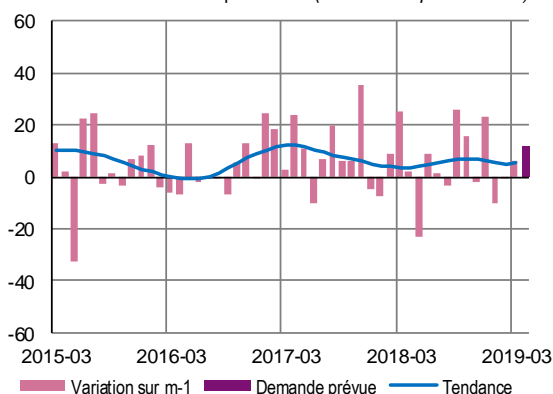
Dans le bâtiment, notamment, les agences intérimaires peinent à satisfaire les exigences des clients, en raison de la pénurie de main d'œuvre qualifiée.

Le niveau des trésoreries demeure toutefois jugé correct.

Un rebond de la demande devrait se répercuter favorablement sur l'activité, dès le mois d'avril.

Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Après deux mois mitigés, la branche renoue avec une croissance de son activité.

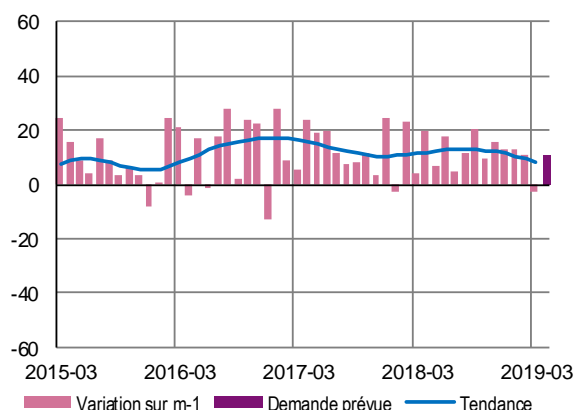
L'augmentation attendue de la demande s'est concrétisée et se matérialise dès le mois de mars.

Les trésoreries demeurent confortables, selon les chefs d'entreprise.

Ces derniers escomptent une poursuite de la hausse de leur activité. Des effectifs complémentaires seront recrutés afin de faire face à la demande.

Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Après plus d'un an de hausses successives, une très légère contraction de la demande est observée en mars, sans répercussion majeure sur l'activité, qui se stabilise.

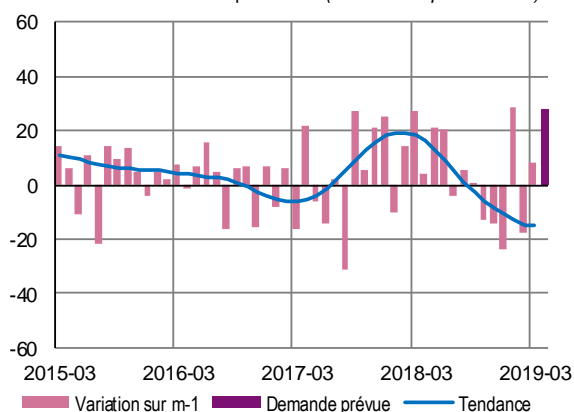
Les professionnels de la branche sont toujours confrontés à un manque de personnel formé, qui pénalise l'activité.

Malgré des difficultés persistantes à augmenter le niveau des prix, les trésoreries sont jugées très satisfaisantes.

Le mois d'avril s'annonce en progression, avec le retour d'un bon niveau de demande globale.

Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Conformément à ce qui était attendu, un rebond de la demande est enregistré. L'activité se redresse sensiblement au cours du mois sous revue.

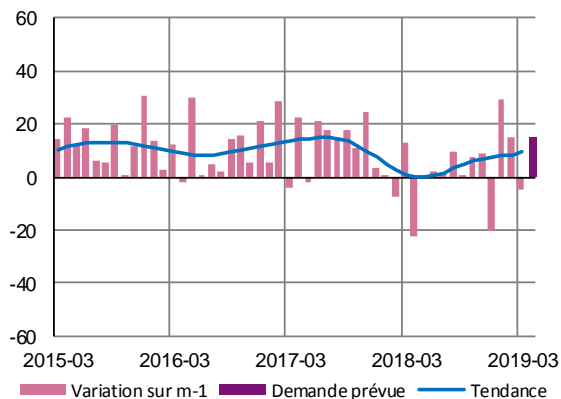
Les prix varient peu et le niveau des trésoreries est qualifié de satisfaisant.

Les effectifs connaissent une certaine stabilité, qui devrait perdurer.

Les chefs d'entreprise attendent une croissance marquée de la demande, qui générera une hausse d'activité dès le mois d'avril.

Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Après deux mois de progression, la demande connaît un léger ralentissement au cours du mois de mars. L'activité se contracte en conséquence et s'accompagne d'une stabilité des effectifs.

La présence de la clientèle d'affaires et l'organisation de séminaires en semaine ne permettent pas de compenser intégralement la baisse de la fréquentation des week-ends.

Pour autant, les trésoreries ne souffrent pas de cette situation et tendent même à s'améliorer.

Une progression de la demande est attendue au cours des prochaines semaines, en raison notamment des vacances scolaires d'avril, qui devraient drainer une clientèle familiale plus importante.



8,7 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.
(source : URSSAF – ACOSS 2017)

Bâtiment et Travaux Publics

1^{er} trimestre 2019

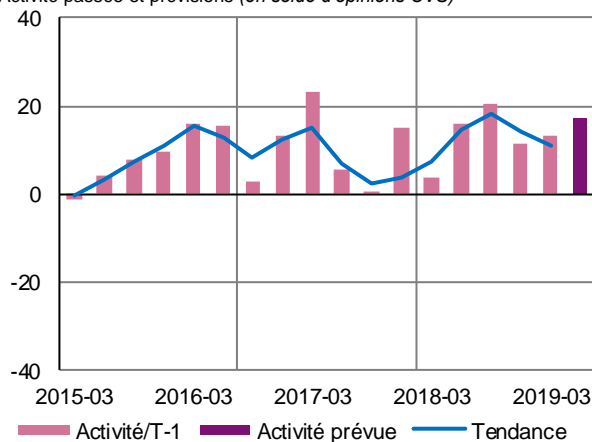
La tendance haussière de l'activité observée depuis plusieurs mois se poursuit, tant dans le bâtiment que dans les travaux publics. Elle s'accompagne d'un accroissement sensible des effectifs, bien que des difficultés de recrutement persistent.

Pour autant, dans ce contexte, la réévaluation des prix ne se fait que très progressivement, notamment dans les travaux publics.

Les carnets de commandes demeurent confortablement garnis, laissant augurer une nouvelle progression d'activité pour le second trimestre 2019.

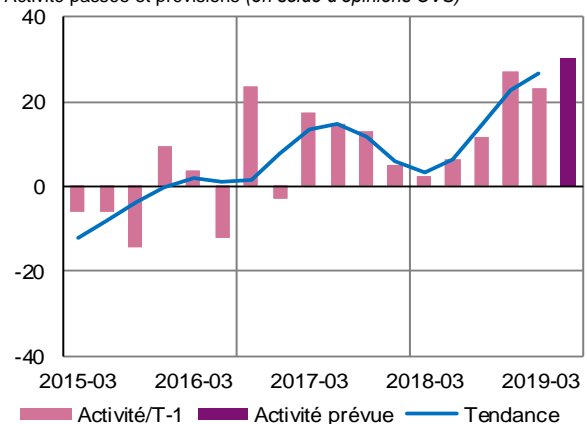
Bâtiment

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

Tirée par la demande privée, mais également par la reprise de la demande publique sur certaines places, l'activité se redresse dans le gros œuvre. Les conditions météorologiques du trimestre écoulé ont également eu un impact favorable sur la production.

Malgré des difficultés récurrentes à trouver du personnel qualifié, les effectifs se sont légèrement accrus au cours du trimestre écoulé.

Les différents salons génèrent de bons résultats, de nature à conforter sensiblement les carnets de commandes.

Les chefs d'entreprise escomptent un nouvel accroissement de la production au prochain trimestre.

Second œuvre

L'activité s'est de nouveau accrue dans le second œuvre, de manière plus mesurée qu'au cours des deux dernières périodes sous revue. La demande reste soutenue, confortant ainsi la bonne tenue des carnets de commandes.

La difficulté majeure demeure le recrutement de personnel qualifié, ce qui explique parfois des retards dans les délais de réalisation.

Les prix se détendent progressivement dans le secteur.

Compte tenu de ces éléments, les professionnels émettent des prévisions orientées à la hausse.

La demande émanant des collectivités locales et les bonnes conditions météorologiques expliquent en partie la croissance d'activité de nouveau observée au premier trimestre 2019. Le déploiement de la fibre optique se poursuit et les investissements privés progressent également, contribuant ainsi au confortement des carnets de commandes.

La concurrence, toujours vive, ne permet cependant pas de rétablir des niveaux de prix suffisants, nécessaires à l'accroissement des marges.

Les professionnels du secteur font état de réelles difficultés à recruter du personnel qualifié pour faire face à la demande. Les effectifs devraient néanmoins encore augmenter avant l'été.

Les perspectives demeurent favorables pour le prochain trimestre.

CONTACTEZ-NOUS

BANQUE DE FRANCE

Succursale de BORDEAUX

Direction des Affaires Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Régis HAUMONT

Adjoint au Directeur Régional

Le directeur de la publication

Denis LAURETOU

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine